

Saint Grégoire le Grand, immense Pape du VIème siècle, géant de sainteté, modèle de pasteur d'âmes, est à l'origine du lectionnaire que nous utilisons à la Madeleine, chaque dimanche. En d'autres termes : c'est lui qui a achevé de fixer le choix et l'ordre des lectures que nous proclamons à la Messe dominicale, dans le rite de saint Pie V. Or, pour l'Epître de ce dimanche après l'Ascension, il n'avait aucune idée : le trou noir, le grand blanc... rien, nada, walou... Alors, il décida tout simplement de choisir un passage qu'il aimait bien : cet extrait de l'Epître de saint Pierre que nous venons d'entendre et qui, vous l'aurez remarqué, n'a aucun lien avec l'Ascension ou avec la Pentecôte...

Mais, non ! Je plaisante !! Si le lien, effectivement, ne saute pas aux yeux, entre ces recommandations à la charité fraternelle et la montée au Ciel du Seigneur, il existe bien et bel... et tout s'éclaire lorsque nous nous replaçons dans la lumière de ce que le Ressuscité a promis à ses apôtres, sur le mont des Oliviers, avant de disparaître à leurs yeux : « je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». En entendant ces paroles, nous pensons spontanément à la Présence que le Christ nous offre... Mais nous oublions bien souvent celle que nous devons offrir au monde. Nous nous disons que, par la sainte Eucharistie, la Parole de l'Evangile, le sacrement de confession, le Seigneur continue de se tenir à nos côtés mais nous oublions que, par nous, il veut aussi se rendre présent à notre prochain.

« Moi, rendre présent le Christ par ma vie ?... Sans doute, l'Abbé s'adresse-t-il à mon voisin ou à ma voisine car, non vraiment, je ne me sens pas concerné... » Qu'y aurait-il dans mon existence de si passionnant, de si exaltant, de si sanctifiant que l'on puisse y voir le Christ ? Précisément, la charité qui vous anime. Il ne s'agit pas - vous le savez pertinemment et la petite Thérèse l'a rappelé au monde entier - de faire des choses extraordinaires mais de tout faire avec un amour extraordinaire. « C'est à l'amour que vous vous portez les uns aux autres que l'on vous reconnaîtra pour mes disciples. »... et que l'on me reconnaîtra à travers vous ! Si j'aime mon prochain sincèrement : si celui-ci perçoit que je l'écoute, que je le respecte, que je cherche son bien, s'il se rend compte que, dans ma relation à lui, j'essaie de mettre de côté tout égoïsme, tout dédain, toute critique, alors l'Amour du Christ pour lui passe à travers moi, alors je manifeste auprès de lui la Présence du Ressuscité qui anime mon âme. C'est aussi simple et aussi difficile que cela.

Dans l'Evangile de ce dimanche, le Seigneur, nous ayant assuré qu'il ne nous laissera pas orphelins, nous promet de nous envoyer l'Esprit-Saint. C'est Lui, en effet,

l'Esprit-Saint, qui continue de rendre présent au monde le Christ ressuscité, après son Ascension, alors qu'il n'est plus visible à nos yeux de chair.

C'est l'Esprit-Saint qui opère le miracle de la Messe et qui, au moment de la consécration, forme le Corps du Christ dans la sainte Eucharistie, comme il a formé son Corps, au premier instant de sa vie dans le sein de Notre-Dame.

C'est l'Esprit-Saint qui inspira les quatre Evangélistes et qui continue d'éclairer notre cœur et notre intelligence lorsque nous ouvrons les Ecritures et que nous laissons la Voix du Christ résonner en nous, par notre écoute ou notre lecture de la Parole de Dieu.

C'est l'Esprit-Saint, enfin, qui œuvre dans notre âme pour rendre notre cœur semblable à celui du Christ, si nous nous ouvrons nous-mêmes à son action et si nous le laissons faire : « la charité a été répandue dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. »

Nous nous lamentons bien souvent sur le constat que notre monde est froid, triste, sombre mais que faisons-nous pour le réchauffer, l'éclairer, le réjouir ? Sans doute, n'allons-nous changer l'univers tout entier... Mais si, déjà, nous commençons par aimer en vérité ceux que Dieu a mis auprès de nous, le monde changerait déjà radicalement. Dans le monde après l'Ascension, il n'y a pas de place pour la tiédeur, pour le découragement, pas plus que pour la dureté ou le mépris... Ce sont des témoins au cœur brûlant - brûlant de l'Esprit-Saint - que le Christ ressuscité envoie en mission.

Alors, profitons de cette semaine qui nous sépare de la Pentecôte, profitons de ces sept jours pour préparer en notre vie la venue solennelle de l'Esprit-Saint en cette fête qui lui est consacrée. Demandons-nous tout simplement : « qui dois-je aimer davantage ? » et « comment dois-je l'aimer, pour manifester auprès de lui la Bienveillance du Christ à son égard ? ». Afin que s'accomplissent en nous les paroles de saint Pierre : « ayez entre vous une continuelle charité » que, providentiellement, l'Eglise nous offre en ce dimanche de l'Ascension.

Car si le Christ se donne à nous, nous devons, nous aussi, le donner aux autres, afin que, comme il l'a promis, il soit avec chacun de nous jusqu'à la fin du monde. Nous aussi, nous le rendons présents... et ça, (contrairement au début du sermon), ce n'est pas une blague !!